

Message du président

Vers une nouvelle ère de la coopération au développement

Exploiter les connaissances et expériences du Japon pour s'adapter aux nouvelles réalités



Nous avons célébré l'année dernière le 60^e anniversaire de la coopération internationale japonaise, et 2015 marque le 70^e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale.

À la fin de ce conflit, le Japon s'est relevé de ses cendres pour devenir un pays sûr et prospère. Durant cette période, la coopération internationale en faveur des pays en développement, principalement mise en œuvre par la JICA, a été à mon sens l'une des contributions majeures d'après-guerre du Japon à la communauté internationale.

Mais aujourd'hui, le monde connaît des changements radicaux. Alors que certaines régions évoluent vers la paix et la stabilité, d'autres, comme le Moyen-Orient, sont toujours affectées par le terrorisme et les conflits. En outre, la pauvreté, les typhons, séismes et autres catastrophes naturelles qui frappent régulièrement les pays partout dans le monde menacent la vie et la dignité d'un grand nombre de personnes.

Au niveau international, 2015 est à la fois l'année cible des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et l'année d'élaboration des nouveaux objectifs de développement. Au Japon, une nouvelle Charte de la coopération au développement a été établie. Elle place clairement le concept de sécurité humaine au cœur des principes et des politiques de base de l'APD japonaise.

Face à ces changements, la JICA appliquera la politique de base de la sécurité humaine à ses réponses aux problèmes divers auxquels les pays en développement sont confrontés. En renforçant la collaboration avec les entreprises privées, les ONG, les gouvernements locaux, les universités et les instituts de recherche, ainsi que d'autres partenaires de développement, la JICA entend tirer parti des connaissances et expériences japonaises pour continuer à déployer une « coopération internationale source de dynamisme pour le monde et le Japon ».

Merci pour votre compréhension et votre soutien aux activités de la JICA.

Akihiko Tanaka
Président

Agence japonaise de coopération internationale (JICA)

Q.1 Les JOCV ont célébré leur 50^e anniversaire, pouvez-vous nous parler de la manière dont le programme a évolué et de sa signification ?

Cela fait 50 ans que le programme des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) a débuté avec l'envoi de cinq volontaires au Laos, en 1965, et j'ai le sentiment que les activités des JOCV sont devenues l'un des programmes phares de la JICA. Au cours des années 1990, le programme a connu deux nouvelles déclinaisons : les volontaires seniors et les volontaires juniors et seniors pour les communautés de descendants japonais. À la fin de l'exercice 2014, plus de 47 000 volontaires avaient été envoyés dans 96 pays pour donner un visage à la coopération internationale japonaise.

J'ai rencontré des membres et des volontaires des JOCV partout dans le monde, et j'ai pu constater non seulement l'enthousiasme avec lequel ils mènent leurs activités, mais également à quel point leur présence est appréciée par les gouvernements et collectivités locales des pays bénéficiaires.

Les JOCV célèbrent leur 50^e anniversaire. Travailler main dans la main avec les communautés et les organisations locales s'est révélé très efficace.

Les trois piliers des activités des JOCV sont « l'aide aux communautés locales », « le renforcement de l'amitié et de la compréhension mutuelle entre les communautés locales et le Japon », et « la formation de citoyens japonais dynamiques par l'autonomisation des participants », et des résultats stupéfiants ont été obtenus sur ces trois points. Sur le plan de la coopération au développement, le travail des volontaires, main dans la main avec les organisations locales, a été très efficace, et des liens étroits ont été tissés entre le Japon et les pays bénéficiaires grâce aux efforts des volontaires. Les populations locales perçoivent les

Les 50 ans des JOCV et de la coopération internationale du Japon	
Histoire des JOCV	Histoire de la coopération du Japon
1954	Adhésion du Japon au Plan de Colombo, début de la coopération internationale japonaise
1961	Création du Fonds de coopération économique à l'étranger (Overseas Economic Cooperation Fund - OECF)
1965	<p>Début du programme des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (Japan Overseas Cooperation Volunteers - JOCV) ; Premier envoi de cinq JOCV (Laos)</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Exercice 1965 – Envoi des premiers JOCV (aux Philippines)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>1966 – Envoi des premiers JOCV en Afrique</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>1968 – Envoi des premiers JOCV en Amérique Centrale</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>1972 – Envoi des premiers JOCV dans les pays du Pacifique</p> </div> </div>
1974	« JOCV » change d'appellation en japonais
1985	Création du programme de la jeunesse pour le développement à l'étranger
1989	Le Japon devient le premier pays donateur d'APD du monde
1990	Le nombre de JOCV envoyés est supérieur à 10 000. Création du programme des volontaires-experts de la coopération et du programme des volontaires-experts de la coopération pour les communautés japonaises à l'étranger
1992	<p>1992 – Envoi des premiers JOCV en Europe de l'Est</p> 
1996	Élaboration de la Charte de l'APD
1996	Les programmes des volontaires autres que les JOCV sont rebaptisés : volontaires seniors (anciennement « volontaires-experts »), volontaires juniors auprès des communautés japonaises à l'étranger (anciennement « programme de la jeunesse pour le développement à l'étranger ») et volontaires seniors auprès des communautés japonaises à l'étranger (anciennement « programme des volontaires-experts de la coopération pour les communautés japonaises à l'étranger »)
1999	Création de la Banque japonaise pour la coopération internationale (Japan Bank for International Cooperation - JBIC) ¹
2000	Le nombre de JOCV envoyés est supérieur à 20 000.
2003	Établissement des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)
2007	Révision de la charte de l'APD
2008	Création de la nouvelle JICA ²
2011	<p>Participation active d'anciens JOCV pour soutenir la reconstruction après le grand séisme de l'est du Japon.</p> <p>D'anciens JOCV préparent des repas à l'extérieur pour les personnes affectées par le grand séisme de l'est du Japon.</p> 
2012	Création du programme de partenariat des volontaires avec le secteur privé
2015	Établissement de la Charte de la coopération au développement



1. Organisation (anciennement JBIC), antérieure à la nouvelle JICA, issue de la fusion de la Banque d'Export-Import du Japon et du Fonds de coopération économique à l'étranger (OECF).
 2. Née de la fusion de l'ancienne JICA, du département de l'ancienne JBIC chargé de la coopération à l'étranger (prêts d'APD), et du transfert d'une partie de l'aide sous forme de dons gérée par le ministère des Affaires étrangères.



Une JOCV enseigne l'art dans une école du camp de réfugiés d'Irbid, au nord de la Jordanie (géré par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient). (Photo : Shinichi Kuno)

Les programmes des volontaires de la JICA illustrent parfaitement ce que j'appellerais une « aide source de dynamisme pour le Japon et le monde ».

Japonais comme, selon leurs termes : « des volontaires qui travaillent en permanence avec nous ».

Lors de leur retour au Japon, les membres des JOCV, qui ont acquis des compétences de communication et de résolution des problèmes, mais aussi une grande force intérieure, partagent ces compétences et expériences avec la société japonaise. Parallèlement à leur aide aux communautés locales dans divers domaines, ces dernières années, de nombreux membres des JOCV ont apporté une contribution précieuse aux efforts de reconstruction après le grand séisme de l'est du Japon. Aujourd'hui, les entreprises japonaises sont conscientes de la valeur des anciens JOCV et de leur vision globale, et elles leur offrent des opportunités d'emploi de plus en plus nombreuses. La JICA a établi un système de coordination des volontaires du secteur privé pour contribuer, avec les entreprises, au développement de ressources humaines compétentes au niveau international. La JICA fait correspondre les besoins et demandes détaillées des pays bénéficiaires avec les profils des candidats des entreprises et envoie les employés en mission en tant que membres des JOCV. Les programmes des volontaires de la JICA illustrent parfaitement ce que j'appellerais une « aide source de dynamisme pour le Japon et le monde ».

Q.2 Le programme de volontariat de la JICA, notamment les JOCV, n'existe pas dans les autres organismes d'aide au développement. Quels sont les caractéristiques et les atouts de ce programme unique ?

La force de ce programme est de permettre à la coopération de répondre aux besoins locaux à travers l'interaction entre les individus. Les volontaires, qui travaillent parallèlement à la coopération technique et l'aide financière de la JICA, peuvent apporter les résultats de la coopération des gouvernements centraux ou régionaux vers les communautés locales. De nombreux volontaires entreprennent également des activités conçues avec les populations locales et qui



Une ancienne JOCV donne un cours sur l'environnement dans une école en plein air qu'elle a créée en utilisant les bâtiments d'une école primaire désaffectée du village isolé où elle est née et a grandi.

dépassent les objectifs initiaux de la mission. C'est l'intégration de ces deux aspects qui caractérise à mon sens le programme de volontariat.

La communication avec la population locale est essentielle pour donner à cette caractéristique sa portée maximale. Les volontaires qui connaissent les langues locales et officielles comme l'anglais, le français ou l'espagnol peuvent servir d'intermédiaires entre la population locale et le groupe de volontaires, et entre le gouvernement et les entreprises privées.

Je crois que l'accent mis sur les techniques et les compétences, ainsi que leur utilisation sur le terrain, constitue un autre aspect unique du programme. Lors de la formation précédant le départ, les volontaires sont formés non seulement aux langues, mais sur de nombreuses compétences, ce qui leur permet de faire face au manque de fonds et de matériel, d'avoir des idées créatives, et d'apporter l'aide nécessaire aux pays en développement. Cela constitue un autre atout traditionnellement mis en valeur par le programme de volontariat de la JICA.

Q.3 Quels ont été les grands projets entrepris par la JICA lors de l'exercice 2014 ?

Nous avons célébré en 2014 le 60^e anniversaire de la coopération internationale japonaise, et pour marquer l'événement, la JICA a mené des recherches internationales conjointes et organisé des séminaires et symposiums pour réfléchir sur ces six décennies de coopération.

Sur le terrain, la JICA a mis en œuvre des projets d'infrastructures pour contribuer à résoudre les problèmes urbains, l'un des défis les plus prégnants des pays en développement. La coopération pour le trafic urbain à Hanoï, au Vietnam, a été l'un des projets phares de cet exercice. La construction d'un nouveau terminal pour l'aéroport international de Noi Bai, d'une route pour connecter l'aéroport au centre-ville et du pont Nhat Tan avec des prêts d'APD a grandement facilité les trajets entre l'aéroport et la ville. Parallèlement à cette coopération, la JICA apporte également une aide pour la construction d'une route périphérique visant à réduire les embouteillages à Hanoï, et pour le développement d'un système de régulation du trafic pour diminuer les accidents de la route, un problème de grande ampleur pour la ville.

Au niveau du développement des ressources humaines, la JICA a lancé la mise en œuvre de l'initiative ABE pour l'éducation commerciale des jeunes Africains. À travers ce programme, sur une période de cinq ans, 900 jeunes talents qui piloteront le développement industriel du continent africain sont invités au Japon pour suivre des études de master dans une université et effectuer un stage dans une entreprise japonaise.

En mars 2015, la troisième conférence mondiale des Nations unies sur la

réduction des risques de catastrophe a eu lieu à Sendai, dans la préfecture de Miyagi. Lors de la conférence, la JICA a présenté la synthèse d'une coopération ayant fait un usage efficace de l'ensemble des expériences et connaissances du Japon en matière de prévention des catastrophes, et elle a partagé les résultats et enseignements de ses activités, ainsi que les futures orientations de sa coopération, en particulier pour la formation de sociétés résilientes à travers l'intégration du risque de catastrophe. L'intégration de nombreuses idées et politiques de la JICA en matière d'aide à la prévention des catastrophes dans le cadre d'action de Sendai pour la réduction du risque de catastrophe et les lignes directrices vers 2030 adoptés lors de la conférence a été un grand succès pour l'Agence.

L'épidémie d'Ebola apparue dans trois pays d'Afrique de l'Ouest est devenue un problème mondial lors de l'exercice 2014. La JICA a apporté une aide d'urgence pour lutter contre la propagation de cette maladie infectieuse vers d'autres pays, notamment par l'envoi d'experts et la

Dans le cadre de ces efforts de consolidation de la paix, la JICA a rencontré de grandes difficultés pour mettre en œuvre ses projets à cause de la dégradation de la situation sécuritaire, principalement en Afghanistan et en Irak. Face à cette situation, il faut noter que le personnel évacué du Soudan du Sud a pu revenir et reprendre la totalité de ses activités de coopération en octobre 2014 avec la stabilisation de la situation et, en mars 2015, la cérémonie d'inauguration des travaux du pont sur le Nil, une installation vitale pour les transports dans la région, a pu avoir lieu.

Il est également encourageant de constater que les chercheurs japonais qui ont développé les LED ont été récompensés par le prix Nobel de physique, la JICA ayant fréquemment utilisé cette technologie pour améliorer la vie des personnes privées d'électricité, promouvoir la conservation énergétique et répondre aux besoins de soins médicaux et d'équipements de recherche.

L'intégration de nombreuses idées et politiques de la JICA en matière d'aide à la prévention des catastrophes dans le cadre d'action de Sendai a été un grand succès pour l'Agence.

fourniture d'équipements de protection individuelle et de matériel de secours d'urgence. Il convient également de mentionner le rôle pivot joué par les anciens participants des programmes de formation de la JICA, l'Institut Noguchi pour la recherche médicale au Ghana et d'autres organisations et partenaires de coopération de la JICA dans la lutte contre la maladie. La JICA utilise les expériences acquises lors de cette récente épidémie pour examiner comment nous pouvons déployer une aide encore plus rapide et efficace pour répondre aux épidémies de maladies infectieuses qui traversent facilement les frontières.

La mise en œuvre d'une coopération vers les pays et régions paralysés par l'instabilité politique, notamment dans une Syrie déchirée par la guerre, a également constitué un défi majeur pour la JICA. Les réfugiés syriens sont arrivés en grand nombre en Jordanie et en Turquie, tandis que l'invasion de l'État islamique a occasionné des déplacements internes massifs en Irak. La JICA continue d'apporter une aide budgétaire aux pays de la région qui accueillent des réfugiés et à soutenir le développement des infrastructures dans les communautés hôtes. Au Myanmar, la réconciliation et les négociations de cessez-le-feu progressent entre le gouvernement central et les diverses minorités ethniques, mais le pays doit encore résoudre plusieurs problèmes majeurs. Parallèlement à l'aide au développement des infrastructures à Rangoun et dans d'autres villes, la JICA a initié des programmes pour réduire la pauvreté dans les zones rurales, notamment celles qui abritent de nombreuses minorités ethniques.

Q.4 En février 2015, le Cabinet du gouvernement japonais a adopté la Charte de la coopération au développement. Pour finir, pouvez-vous nous parler des futures orientations de la coopération internationale de la JICA ?

Pour la JICA, le fait que la nouvelle Charte de la coopération au développement fasse clairement du concept de sécurité humaine un principe directeur de la coopération au développement du Japon est primordial. La JICA n'a eu de cesse de mettre la sécurité humaine



Un nouveau pont en construction sur le Nil. Au Soudan du Sud, la reprise complète de la coopération a permis de poursuivre en mars 2015 la construction du pont sur le Nil (Freedom Bridge), symbole de la consolidation de la paix. (Crédit photo : Dai Nippon Construction)

au cœur de son action lors de la mise en œuvre de la coopération au développement. Ce point a été plus systématiquement inscrit dans la nouvelle Charte, et nous percevons cela comme une expression forte de l'engagement du Japon en faveur de la sécurité humaine. La JICA entend continuer à mettre méthodiquement en œuvre ses programmes conformément à ce principe.

La Charte de la coopération au développement reconnaît la diversité des pays en développement partenaires. Certains sont des pays émergents qui affichent une croissance économique dynamique, tandis que d'autres sont encore vulnérables, paralysés par des conflits, l'instabilité interne ou la pauvreté. Pour les deux types de pays, la sécurité humaine est cruciale. Dans ce contexte, il est donc naturel d'apporter une aide qui accorde une importance à la vie, aux moyens de subsistance et à la dignité des personnes dans les pays et régions vulnérables. Dans les pays plus développés, la pauvreté subsiste à cause des inégalités de développement, et il existe également un risque sous-jacent de détérioration soudaine du niveau de vie causée par les changements brusques de l'environnement économique, les catastrophes naturelles et les épidémies de maladies infectieuses, entre autres. Il est bien plus difficile de parvenir à une croissance stable si l'on ne met pas l'accent sur le principe de sécurité humaine.

La croissance de qualité définie dans la Charte de la coopération au développement ne se réfère pas uniquement à la valeur de la croissance, mais signifie également que la croissance doit être inclusive, c'est-à-dire que ses fruits doivent être partagés au maximum et ne délaisser personne. De plus, elle doit être pérenne à travers les générations et maintenir un équilibre avec l'environnement, une croissance socioéconomique durable et les mesures de lutte contre le réchauffement climatique. La croissance de qualité doit aussi permettre la résilience face aux catastrophes naturelles, aux crises économiques et aux autres types de bouleversements. Nous devons promouvoir cette croissance et, à travers elle, contribuer à éradiquer la pauvreté.

La nouvelle Charte de la coopération au développement fait clairement du concept de sécurité humaine un principe directeur de la coopération.

La Charte souligne également la diversité croissante des acteurs qui prennent part à la coopération au développement. Par le passé, les pays membres de l'OCDE étaient les principaux bailleurs de fonds, mais aujourd'hui, certains pays émergents apportent leur contribution. Le nombre d'organisations internationales et d'ONG internationales est également en progression et, comme au Japon, les ONG, les entreprises privées, les gouvernements locaux, les universités et les instituts de recherche montrent un intérêt croissant pour la coopération internationale. La JICA renforcera la collaboration avec ces divers acteurs pour assurer une coopération plus efficace en utilisant les connaissances, technologies et ressources humaines du Japon.

Dans cette perspective, les volontaires de la JICA joueront un rôle pivot. Les participants au programme de volontariat de la JICA sont actifs dans les ONG, les gouvernements locaux et les entreprises privées après leur retour au Japon, et nous les considérons comme des partenaires privilégiés pour promouvoir la coopération au développement. Il y a également de nombreuses personnes qui souhaitent s'impliquer dans les opérations de la JICA et, à ce titre, le programme des volontaires forme des personnes qui peuvent constituer un réseau entre les acteurs de la coopération au développement au Japon. Nous allons continuer à encourager les volontaires à partager leurs expériences avec la société et à promouvoir des programmes à travers lesquels ils pourront étendre leur domaine d'activité.



Bangladesh : Le président Tanaka (au centre) assiste à une réunion avec des femmes issues de zones rurales organisée par Shiseido Co., Ltd., qui apporte une aide aux études sur les activités BoP.